

# Introduction

Autor(en): **Powles, J.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **12 (1959)**

Heft 8: **Colloque Ampère : Maxwell-Ampère conference**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739086>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## INTRODUCTION

Le 8<sup>e</sup> Colloque Ampère de 1959 qui s'est tenu à Londres se distinguait des précédents colloques par deux faits. Tout d'abord c'était le premier à se tenir hors de France, dans un pays de langue non française. En outre, c'était une réunion conjointe avec un autre groupement, le British Radio Frequency Spectroscopy Group. Il se distinguait aussi dans l'absence, que tout le monde a beaucoup regrettée, de M. le professeur Freymann en raison d'une maladie, qui heureusement n'était pas grave.

Du fait que cette réunion était commune avec un groupe étranger, son organisation a été un peu différente de celle des précédentes, en particulier par le fait que la plupart des exposés étaient en relation avec un sujet d'ensemble, l'étude des mouvements atomiques et moléculaires par les méthodes de radio-fréquences. Ce sujet a été choisi, d'une part pour suivre l'habitude du groupement britannique d'après laquelle l'organisateur d'un colloque en choisit le sujet, d'autre part pour permettre de retrouver d'une manière assez naturelle les sujets classiques des colloques Ampère. Le succès de cet arrangement est montré par le fait que le compte rendu du Colloque Ampère 1959, présenté dans les pages suivantes, ne diffère pas sensiblement de ceux des années précédentes.

Le comité du groupement Ampère, ces dernières années, s'est également préoccupé de voir le nombre d'articles offerts aux colloques, croître de plus en plus, au point de voir les colloques s'étouffer par leur propre popularité. On a donc pensé que la rencontre, un peu hors série, de Londres serait une bonne occasion d'expérimenter une manière de limiter le nombre des articles et par conséquent la longueur du colloque. Pour cette raison, une sélection des articles à présenter au colloque a été faite par le choix d'un sujet, d'ailleurs assez largement interprété. En conséquence, quarante-quatre communications ont été présentées au lieu de l'ordre de soixante-dix dans les colloques récents. La grande majorité des adhérents du groupement Ampère a bien voulu essayer l'expérience. L'efficacité de ce système de limitation du nombre d'articles et la possibilité d'autres méthodes: réunions sur des techniques particulières (par exemple concernant uniquement les diélectriques), sessions parallèles, etc. seront à considérer dans les prochains colloques.

Egalement en raison de la réunion commune des deux groupements, la proportion des articles présentés en anglais s'est trouvée plus élevée (50%) que pour les réunions précédentes (20% en 1958). Néanmoins, la saveur française du colloque n'a pas beaucoup souffert du déplacement à Londres. Nous avons constaté avec plaisir que le nombre de Français qui ont participé au Colloque de Londres (40 sur 220) n'était pas plus petit que pour les colloques précédents (40 sur 100 en 1958).

Nous voulons profiter de cette occasion pour remercier très vivement les firmes indiquées ci-dessous qui ont bien voulu apporter un appui financier important à ce Colloque Ampère: The Electrical Research Association, Imperial Chemical Industries Ltd., Varian Associates, Newport Instruments Ltd., BI Callenders Cables Ltd.

Les séances du colloque se sont tenues de la manière habituelle; comme à Genève et à Saint-Malo, trois exposés généraux avaient pour objet d'introduire et d'orienter les articles sur les méthodes particulières d'étude des mouvements moléculaires et atomiques (H. Fröhlich, Liverpool, sur les diélectriques; J. G. Powles, Londres, sur la résonance magnétique nucléaire et M. Buyle-Bodin, Grenoble, sur la résonance magnétique quadripolaire). Une innovation a été la discussion sur l'instrumentation commerciale pour la résonance magnétique; cette discussion a été introduite par de brefs exposés des représentants des firmes et a été suivie par une discussion générale.

C'est avec un réel plaisir que je remercie très vivement MM. Freymann et Béné, qui m'ont apporté leur très active et généreuse collaboration pour l'organisation du Colloque de Londres. Leur énergie et leur compréhension sont une garantie pour les futurs colloques Ampère et pour l'avenir de la recherche scientifique en France.

Londres, avril 1959.

J. G. POWLES.